

LA SOURCE d'INFOS

N° 51 - Juin - 2018



PICTOU



MAE



BULLE



CHADLOR!



ALEX



JOSEPH



LONDON



QUEEN!



Ecole La Source - 11, rue Ernest Renan - 92190 MEUDON

☎ 01 46 26 99 88

www.ecolelasource.org

SOMMAIRE

Edito de Tatiana	3	Source de mots	17/23
Edito d'Yves	4	<i>Visite de Frédéric Marais</i>	17
Source en mouvement	4	<i>Concours d'écriture</i>	18
Equipement	5	<i>Les énigmes d'Emilie</i>	19
Toutes premières fois	5/9	<i>Quand mes parents seront petits</i>	19/20
<i>Découvertes au niveau 3</i>	5/8	<i>Concours de nouvelles</i>	20/22
<i>Tara expédition</i>	8	<i>En mots et en images</i>	22/23
<i>Que KWYK ?</i>	9	Intra muros	24
La Source s'engage	10/11	Yvon	24
CATS France	10	Palo Alto students.....	24
A 2 voix près	11	Buffalo girls.....	24
Projet Népal.....	11	Extra muros	25/28
La Source... et après	12	<i>Les Rousses</i>	25
<i>Que sont-ils devenus ?</i>	12	Harpagon	25
Source d'art	13/14	Séminaire	26
<i>D'après Rodin</i>	13	Pays de Mortrée.....	26
Street art.....	14	Strasbourg.....	27/28
Source et science	15/16	Section « E » en Normandie.....	28
Tournée sciences.....	15	Association des Parents d'Elèves	29
Dans le labo	16	Association d'Education Nouvelle	30
Palais de la découverte.....	16	Sources Vives	31
		Calendrier	32

Chantiers en cours...

Après le réfectoire et la cour à Renan, c'est enfin au tour de la Tour de se refaire une beauté, en profondeur, un soin complet, extérieur et intérieur, en deux phases, deux étés... avec en bonus deux jolies vérandas, un ascenseur pour les personnes à mobilité réduite et un peu plus d'espace l'année prochaine ...

Travail d'équipe obligatoire comme dans tout nouveau projet.

Une chance, ces deux sites et la souplesse des équipes dont celle du niveau 3 qui a migré au niveau 2 ; Occupation des sols à partager pour se préparer au passage du Brevet dans le pavillon, au suivi du bac et aux rencontres pédagogiques.

On s'adapte, on évolue, on innove, on attend...

Le collège réformé se déconstruit en attendant que le nouveau lycée prenne forme...

Les terminales ayant bien échafaudé leurs plans, ils ont évolué sur Parcoursup comme des chefs, contrairement à beaucoup d'autres jeunes dans d'autres établissements.

Et même pas peur du nouveau brevet pour les 3^{èmes} qui, dès l'an prochain, essuieront les plâtres

du nouveau bac... Beaucoup d'échanges et de réflexions à venir entre directives, contraintes et réalité du terrain pour notre petite architecture.

Avenir à construire.

Comme Gilles qui, du CP à la section européenne, accède à l'international, et poursuit son projet à Buffalo grâce à notre partenariat avec Canisius.

Nos échanges se développent aussi en Allemagne à Koblenz avec le Goerres Gymnasium, où il nous faudra désormais retourner pour revoir Gabi, à l'initiative de ce projet.

Fondations à bâtir.

A l'instar des premiers liens et du plaisir de découvrir le St Mac Dara's Community college grâce à l'accueil souriant de Suzanne Downes (ancienne professeure d'anglais à la Source qui habite désormais Dublin) qui a organisé efficacement la rencontre entre nos 70 plus que sympathiques élèves de 4^{ème} et les jeunes irlandais en classe, dans les Dublin mountains, ou sur le terrain de Gaelic football.

Merci et bravo à tous les artisans des nombreux chantiers qui se sont ouverts cette année, et ont donné lieu à de belles réalisations comme en témoigne ce dense cinquante et unième numéro.

Nouveaux visages dans les couloirs, des petits frères, des petites sœurs, un nouveau cycle se prépare déjà.

Seront-ils différents de leurs aînés ? Sont-ils différents de ceux que j'avais en face de moi à mes débuts ? Je suis incapable de répondre à ces questions.

Dans les conversations de fin de repas, on entend que cette génération n'arrive plus à se concentrer, n'a plus de mémoire, est impulsive, ne respecte plus les adultes. Mais depuis la nuit des temps chaque génération porte sur la suivante un regard inquiet et critique. Il est vrai qu'ils s'éparpillent et papillonnent, qu'ils sont sous l'influence des écrans et de tout ce qui va avec.

En les regardant dans la cour il me semble pourtant que les enfants d'aujourd'hui sont les mêmes qu'il y a 30 ans, ils ont les mêmes besoins, les mêmes envies et pour certains les mêmes difficultés.

Peut être, davantage qu'auparavant, subissent-ils une injonction de réussite totale ? Alors, dès qu'un problème est identifié, une solution est recherchée. Il n'y a jamais eu autant de prises en charge extérieures, de bilans...

Il y a quelques années tout était vu et interprété comme le symptôme d'un problème

psy et actuellement tout est interprété comme un dysfonctionnement du cerveau : psychanalyse *versus* neurosciences; querelle des anciens et des modernes, débats sans fin.

Mais aujourd'hui comme hier, les enseignants tout comme les parents cherchent simplement des réponses et les moyens d'aider leur élève ou leur enfant. Ça marche, partiellement quelquefois ou pas toujours, mais nous y arrivons souvent.

Ces réussites ont en commun l'investissement important des différents partenaires, c'est le résultat d'un engagement collectif autour de l'enfant : parents, enseignants, professionnels. La croyance en la capacité de progression de l'élève est le dénominateur commun qui rassemble tous les partenaires et leur permet d'échanger, de coordonner, de partager des points de vue en toute confiance.

Plus que tout projet de suivi individualisé, c'est le temps passé avec l'élève - ou à propos de lui - qui permet les évolutions.

En éducation, je ne crois pas aux solutions miracles, ni à de nouvelles techniques d'Outre-Atlantique, ni à de nouvelles molécules... je crois au travail quotidien et tout particulièrement au travail d'équipe.

Yves Herbel

SOURCE EN MOUVEMENT...

Bienvenue à Simon, le petit frère de Malo et félicitations à **Florence Bizette**, leur maman !



Merci à **Marie-Hélène Renon** qui assure son remplacement jusqu'en janvier 2019 pour l'anglais et **Isabelle Bruna** qui prend en charge l'intérim des échanges internationaux vers les USA et le Canada.

Côté cuisine et entretien, nous souhaitons la bienvenue à **Amar Hadjadj** qui remplace **Hakim Boutaroumt** au poste d'aide de service.



EQUIPEMENT

RAFRAICHIR TOUJOURS...

Comme chaque année, les travaux de rénovation se poursuivent : la classe de GSM sera partiellement rénovée à la faveur de l'été avec une deuxième phase de travaux prévue pendant les vacances de la Toussaint.

... ET RENOVER



La première phase des travaux de réhabilitation du bâtiment historique rue de la Tour commence début juin : ravalement de la façade, remplacement des huisseries, rénovation des salles et des circulations, remplacement de la chaudière et installation d'une ventilation pour toutes les salles de classe.

A l'été 2019, une deuxième phase de travaux prévoit de créer deux vérandas et un ascenseur pour les personnes à mobilité réduite.

Nathalie Mercier, intendante

TOUTES PREMIERES FOIS...

Au niveau 3 : journées découvertes !



L'expérimentation si chère à La Source a pris toute sa place cette année en Terminale. Le principe des « **Journées découverte** » qui ont eu lieu les 30 et 31 janvier et le 14 février tient en peu de mot : sortir des enseignements traditionnels dispensés à l'école et ouvrir sur d'autres compétences, d'autres valeurs humaines à travers des ateliers très variés et au choix de l'élève.

Les journées étaient banalisées de façon à pouvoir profiter pleinement du temps offert. Les ateliers ont été dispensés par des enseignants volontaires, et par 2 intervenants extérieurs.

Cette année, et pour une première édition, nous avons ouvert les

ateliers suivants :

- Sophrologie
- Démontage d'un ordinateur
- Gestion Mentale
- Fabrication de cosmétiques
- Plaisir de lire ensemble
- Sexualité et vie affective
- Théorie du Complot



Certains ateliers ont été dispensés plusieurs fois pour accueillir un maximum d'élèves. Nous avons vu des élèves impliqués et motivés par ces journées et par les sujets abordés.

Après cet événement, nous avons distribué un *questionnaire satisfaction* aux élèves, ce qui nous permettra d'analyser ce qui s'est passé pendant ces 2 jours, ce que les élèves en ont retiré et comment améliorer le processus pour une éventuelle 2^{ème} édition en 2019.

La chasse aux conspiris

Les théories du complot foisonnent sur Internet et sur les réseaux sociaux. En voici quelques exemples :

- ✚ "Les attentats du 11 septembre auraient été perpétrés par le gouvernement américain".
- ✚ "Amstrong n'a jamais posé le pied sur la lune, tout a été fabriqué en studio".
- ✚ "Tous les chefs d'État sont contraints par la finance mondiale d'autoriser le mariage homosexuel s'ils veulent rester au pouvoir".
- ✚ "La CIA a fabriqué le virus du SIDA pour renverser le régime castriste à Cuba".



Les adolescents ne sont pas toujours armés pour les affronter avec l'esprit critique nécessaire. La déréliction de nos jeunes peut devenir inévitable quand le mensonge provient d'officines jugées "extrêmes" qui diffusent des fariboles que l'on a tellement envie de croire.

Aussi l'école La Source et sa pédagogie basée, entre autres, sur le travail collaboratif et l'oralité critique se devait d'organiser une journée dédiée spécialement à la compréhension des mécanismes qui donnent naissance à des théories conspirationnistes. Celle-ci s'est déroulée le 14 février pour les trois classes de terminale.

Se confronter aux théories du complot

Le journaliste du site Spicce.fr, Thomas Huchon (l'intervenant contacté pour organiser cette journée), diffuse en matinée aux élèves des trois classes de terminale un reportage de 8 minutes qui démontre que le sida aurait été fabriqué dans les années 1960 par la CIA pour mettre à mal la révolution castriste et justifier le blocus de l'île par les Américains.

Le rapprochement récent entre les deux diplomaties proviendrait du fait que les chercheurs cubains aient trouvé un vaccin contre la maladie.

Après la projection, Thomas Huchon demande aux élèves de réagir.

Sur les 60 élèves présents dans l'amphithéâtre, très peu d'entre eux ont adhéré à cette théorie.

Les élèves qui ont pu croire le reportage donnent leur raison. S'ensuit un riche débat sur la construction ou la diffusion des théories complotistes sur Internet et la manière de les appréhender pour ne pas être manipulés.

Puis Thomas Huchon reprend la parole et explique que le reportage en question est bien entendu un "faux", fabriqué par le journaliste.

S'ensuit la projection d'un autre documentaire expliquant comment créer une théorie du complot en vidéo, à destination d'Internet. Cet exercice permet aux élèves de comprendre comment sont fabriquées les théories complotistes et comment ces "fake" peuvent convaincre.

L'après-midi est consacré à la réalisation par des groupes de travail de théories complotistes à partir de 4 mots clés prélevés dans 4 catégories distinctes. Chaque groupe présente sa réalisation par le biais d'un porte-parole désigné au préalable lors de la séance d'écriture.



Saisir la méthodologie qui construit les théories complotistes

Ainsi l'objectif n'est pas tant de dénoncer telle ou telle théorie du complot mais d'observer les mécanismes méthodologiques qui permettent la construction des théories conspirationnistes. La plupart des théoriciens du complot versent souvent dans la paranoïa. D'autres s'égarer en cherchant des explications simples à des événements chaotiques. En développant l'esprit critique des élèves, on leur permet de mieux démonter cette mécanique bien huilée et de dégager les principaux fondements des théories complotistes. En effet, les créateurs de ces dernières se réclament souvent d'une avant-garde, s'appuient sur la science et la raison, l'histoire, refusent la contradiction et ne parlent jamais de complot.

Comprendre les ressorts du conspirationnisme a permis aux élèves de terminales non seulement de développer leur esprit critique, nécessaire pour trier le bon grain de l'ivraie mais aussi de travailler de manière collaborative.

Etre à l'écoute de ceux qui fabriquent ces théories en évaluant les informations - sans les juger trop rapidement ni repousser celles qui ne seraient pas en adéquation avec son idéologie ou son mode de fonctionnement - est un des moyens de les remettre en cause.

Les retours positifs de cette journée à thème interpellent : Et pourquoi ne pas élargir cette expérience aux classes de collège ?



David Sanmarty, professeur d'histoire-géographie au niveau 3

Plaisir et découverte :

Pendant ces deux journées banalisées, nous avons pu découvrir des domaines variés, différents de ce qu'on a l'habitude de voir au lycée. Les sessions de Sophrologie et de Gestion mentale m'ont permis de découvrir des moyens de gérer le stress et de comprendre comment mieux organiser mon travail avec des techniques d'apprentissages adaptées au fonctionnement de la mémoire. Ce sont des choses qui seront plutôt utiles pour réussir mes futures années en médecine par exemple !

L'activité "Théorie du complot" a vraiment été très appréciée, l'intervenant nous a expliqué comment démonter les théories du complot et reconnaître les fake news qui fusent sur internet et les réseaux sociaux. La deuxième partie de l'activité portait sur la création par groupe de notre propre théorie du complot, ce qui est vraiment très drôle à faire. Ainsi, nous avons prouvé que les roux voulaient contrôler le monde en vendant des sabres laser et que David Sanmarty avait une liaison avec la nouvelle miss France !

Ensuite, l'activité "Sexualité et vie affective" a permis à tous les élèves de s'exprimer et de débattre sur le consentement mutuel. Je trouve qu'il est vraiment très important dès notre âge d'éveiller les consciences sur ce sujet important qui nous concerne tous, notamment aujourd'hui avec les mouvements de libération de la parole des femmes.

Enfin, ma grande surprise a été l'activité "Plaisir de lire ensemble", car très peu de personnes s'étaient inscrites (seulement 5 élèves). Pourtant, tous les participants ont adoré ces deux heures de discussion vraiment très enrichissantes. C'est très motivant de voir des personnes aussi passionnées par différents genres, différents styles, différents univers... On en apprend beaucoup sur soi et sur les autres.

Mathilde Nay (terminale S)

Enquête de satisfaction réalisée auprès des élèves

Question : Avez-vous pu vous inscrire à tous les ateliers que vous souhaitiez ?

Réponse : Oui à 87%

Commentaire : De rares élèves n'y sont pas arrivés pour des questions d'horaires ou d'ateliers complets

Question : Est ce que le mode d'inscription libre sur le tableau vous a convenu ?

Réponse : Oui à 74%

Commentaire : 26% des élèves ont jugé que la règle du « 1^{er} arrivé, 1^{er} servi » était stressante.

Question : Comment avez-vous choisi votre atelier ? (plusieurs réponses possibles)

Réponse majoritaire : « j'ai lu les titres et j'ai choisi ceux qui m'intéressaient » à 77%

Commentaire : « là où il y avait des copains » à 35% et « j'ai choisi des ateliers dont le titre a éveillé ma curiosité sans savoir de quoi ils allaient parler » à 32%. Le reste des réponses n'est pas significatif.

Question : Sur une échelle de 1 (pas intéressant) à 5 (très intéressant), évaluez l'intérêt des ateliers ?

- | | |
|---|--|
| ▪ Sophrologie : de 2 à 5, moyenne : 4,0 | ▪ Plaisir de lire ensemble : 4 et 5, moyenne : 4,8 |
| ▪ Démontage d'un ordinateur : 4 et 5, moyenne : 4,5 | ▪ Sexualité et vie affective : de 2 à 5, moyenne : 4,0 |
| ▪ Gestion Mentale : de 2 à 5, moyenne : 3,5 | ▪ Théorie du Complot : Non évalué (date plus tardive) mais ressenti positif à la sortie. |
| ▪ Fabrication de cosmétiques : 4 et 5, moyenne : 4,9 | |

Question : Sur une échelle de 1 à 5, comment avez-vous vécu ces 2 journées d'ateliers ?

- | | |
|---|---|
| ▪ Sans intérêt/Enrichissante : de 2 à 5, moyenne : 4,3 | ▪ Contraignante/Stimulante : de 3 à 5, moyenne : 4,4 |
| ▪ Ennuyeuse/Amusante : de 2 à 5, moyenne : 4,5 | ▪ Banale/Originale : de 3 à 5, moyenne : 4,6 |

Question : Quels sont les thèmes d'ateliers que vous souhaiteriez voir apparaître dans une édition suivante ?

- | | |
|---|--|
| ▪ Faire de la musique | ▪ Gérer ses études supérieures, explorer les nouveaux modes de travail |
| ▪ Faire des arts plastiques | ▪ Danse, Capoeira |
| ▪ Faire du sport | ▪ Analyse des rêves selon Freud |
| ▪ Cuisine | ▪ Atelier photographie |
| ▪ Apprendre à faire des massages | ▪ Couture |
| ▪ Apprentissage de l'écologie | |
| ▪ Débats (ex : sur le réchauffement climatique) | |

Question : Quelles améliorations ou suggestions proposez-vous pour une édition suivante ?

- | | |
|---|--|
| ▪ Les élèves pourraient animer un atelier | ▪ 2 éditions dans l'année |
| ▪ Augmenter la durée des ateliers | ▪ Parler de l'actualité |
| ▪ Proposer davantage d'ateliers | ▪ Orienter les ateliers sur plus d'activités manuelles |

Conclusion

Avec des moyennes quasiment toutes supérieures à 4/5, chaque atelier a convaincu.

Avec des moyennes entre 4,3 et 4,6/5 le ressenti sur ces journées découverte est très positif.

Une forte proportion d'élèves réclame plus de temps, plus d'ateliers et surtout plus d'ateliers manuels. Il nous est demandé de faire une vraie pause avec le travail intellectuel demandé dans l'année.

Nous pourrions demander l'année prochaine en Conseil de Lycée si des élèves volontaires voudraient animer un atelier, et ainsi leur confier des responsabilités.

Une 2^{ème} édition en 2019 peut être envisagée en toute confiance, peut être avec un peu plus de sport et d'activités proposées par des intervenants extérieurs, ce qui diversifierait les compétences proposées.

Emmanuel Erlich, coordinateur niveau 3 et professeur de physique niveaux 2 et 3

TARA Expédition



Le 18 mai au matin, les élèves du CE2 de Françoise (◀ ci-contre) se rendaient dans l'enceinte de l'École Normale Supérieure de Paris dans le 5^{ème} arrondissement et l'après-midi, l'atelier scientifique des 3^{èmes} et 2^{ndes} participait au congrès des élèves de TARA.

Ils y ont découvert des productions très diversifiées d'une dizaine de classes : expériences scientifiques, films, vidéos pédagogiques, récits...

Chris Bowler, Directeur de Recherche du CNRS a chaleureusement félicité l'équipe. Le congrès s'est terminé par un échange avec deux membres de l'équipage de l'expédition TARA PACIFIC 2018 présents dans l'amphithéâtre.



L'atelier scientifique(ci-dessus) ▲

Basile, Victor, Arnaud, Iroise, Julia, Nolwenn, Elvire, Cléo, Lili, Maëlys, Victor, Grégoire, Andréas,

Nicolas et

Violaine Kerléo, professeure de SVT aux niveaux 2 et 3

Protégeons nos océans !

Retour sur une rencontre fort instructive avec des membres de Tara, grande organisation scientifique qui parcourt les océans à bord d'une goélette.

Vendredi 18 mai, nous avons eu le bonheur d'assister à la grande conférence Tara Pacifique dans les locaux de l'École Normale Supérieure. Tara, c'est une goélette qui a déjà effectué quatre grandes expéditions dans tous les océans et mers du monde. Ce bateau agit pour la recherche scientifique des mondes marins et la défense de l'environnement. Tara propose des programmes d'éducation très poussés. En ce moment, l'équipage de la Goélette se dirige vers Lorient, son port d'attache, car son étude sur les récifs coralliens de l'océan Pacifique touche à sa fin.

Pendant près de trois heures avec Julia, Victor, Iroise et Arnaud, nous avons exposé notre sujet d'étude : influence des paramètres environnementaux sur l'eau de la mare de l'école, biodiversité planctonique, influence du sol sur la masse d'eau, analyses chimiques de l'eau, à l'aide de graphiques, photographies du plancton et montage vidéo. En conclusion, la qualité de l'eau est très bonne, permettant le développement d'une bonne biodiversité planctonique surtout dans le fond de la mare plus riche en sels minéraux.

Les membres de l'équipage de Tara nous ont parlé des conditions de vie à bord du bateau. D'autres écoles, majoritairement parisiennes, ont présenté leurs projets consacrés aux coraux et aux océans sous forme diverses : film, expériences, expositions, vidéos pédagogiques et récits.

Cette conférence a permis un échange privilégié avec des scientifiques impliqués dans la protection de l'environnement. Je pense aussi que tout le monde s'est rendu compte qu'il était urgent d'agir pour la protection de nos océans. Notre pollution plastique est un réel désastre pour tous les écosystèmes marins. Selon Greenpeace, un million d'oiseaux et 100 000 mammifères marins meurent chaque année à cause de l'ingestion de plastique ou de produits chimiques. Pourtant, nous déversons toujours l'équivalent d'un camion poubelle par seconde dans nos océans. A méditer d'urgence...

Basile Trentesaux, élève de 2nd 1



Que Kwyk ?

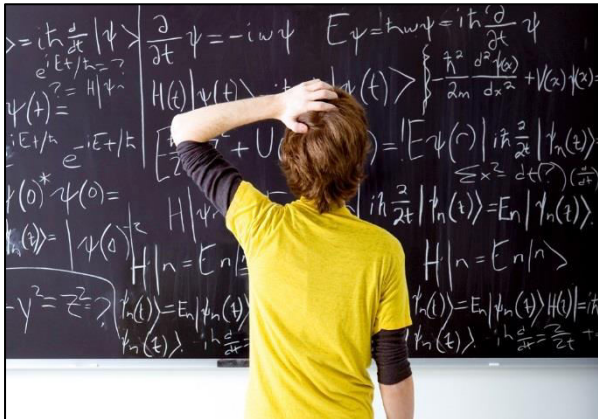
De quoi s'agit-il ?

Kwyk est un site internet d'exercices de mathématiques autocorrigés qui couvre les programmes du collège au lycée. Le contenu de Kwyk est en adéquation avec le programme officiel de l'Éducation Nationale.



Bilan d'une année d'utilisation en 2^{nde}1 et 1^{ères} :

Après une mise en route plus ou moins difficile pour certains, le pli est pris même si certains élèves perdent encore leur code de connexion.



En début de chapitre, j'envoie un message sur IAL pour prévenir de la mise en ligne d'un nouveau DM (devoir maison). Chaque DM se compose de divers exercices plus ou moins longs et difficiles que l'enfant peut refaire autant de fois qu'il le souhaite dans le temps imparti, en général 3 semaines. Je fabrique le DM en sélectionnant des éléments dans la banque de données que j'adapte en fonction de ce que je souhaite obtenir (longueur, difficulté du devoir).

A la fin de chaque DM, un mail m'est envoyé par chacun des élèves pour me transmettre non

seulement la note obtenue, mais également le nombre de ses tentatives ainsi que sa progression....

En fin de mois, un palmarès identifie :

- ✚ Le plus persévérant.
- ✚ Le meilleur « sans faute »
- ✚ Le plus autonome (Les élèves peuvent aussi choisir de faire des exercices similaires à ceux du devoir parmi tous ceux proposés par le site)
- ✚ Le plus travailleur (en fonction de la quantité d'exercices faits)
- ✚ Le plus régulier (en fonction du nombre de connexions)

En classe, je valorise systématiquement les élèves concernés par ce palmarès.

Les élèves peuvent pratiquer cet entraînement régulier et ludique sur ordinateur/tablette/smartphone à toute heure et en tout lieu.

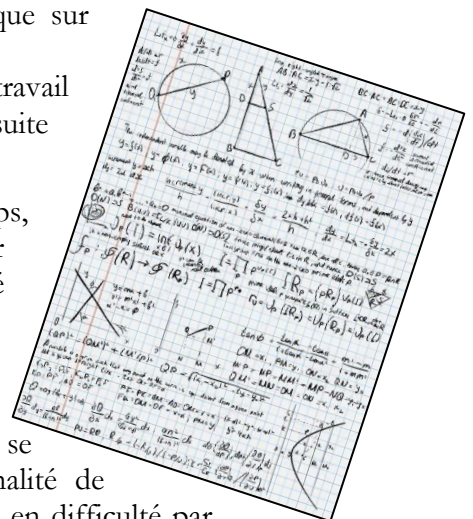
De plus, je permets l'utilisation de Kwyk pendant mes TA (travail autonome) et quand un problème se pose, on le regarde tout de suite ensemble.

Sans être la panacée, même si certains y vont peu, au fil du temps, les élèves reconnaissent tous l'intérêt de l'entraînement sur différents supports en maths qui leur permet d'acquérir dextérité et rapidité.

Bien entendu, cela génère du travail supplémentaire pour le professeur en amont : penser à créer le devoir à temps, choisir les bons exercices en les testant, aller régulièrement voir qui se connecte pour mobiliser les autres... mais cela permet en finalité de proposer plus d'exercices à ceux qui ont "faim", motiver les plus en difficulté par l'entraînement ...

...Et aussi de gagner du temps sur l'avancement du programme pendant les cours.

Malgré son coût, cette méthode prépare bien nos élèves à la classe suivante et de mon point de vue, elle présente plus d'avantages que d'inconvénients. En espérant que cette expérience soit poursuivie et pourquoi pas tentée par d'autres collègues ?



LA SOURCE S'ENGAGE

CITOYENNETÉ : CATS France

Un succès pour la première édition de CATS France !

Deux jours pour expérimenter et échanger sur le parcours éducatif afin de lutter contre le décrochage scolaire.



Les 10 et 11 mars 2018 ont été l'occasion pour des jeunes et moins jeunes d'échanger autour du plaisir d'apprendre ensemble.

CATS France, c'est quoi ?

CATS France a réuni plus de 70 personnes durant deux jours afin de débattre, expérimenter et échanger sur le parcours éducatif. Le plaisir d'apprendre est une condition *sine qua non* de la réussite scolaire, comme cela a pu être confirmé par les participants eux-mêmes lors des différents ateliers et moments de réflexion.

La particularité de cet événement était le croisement des regards entre un public issu des quartiers difficiles et un public fréquentant l'École Nouvelle La Source. Cette expérience inédite a permis à chacun de s'ouvrir sur l'autre, de comprendre que, quel que soit le milieu, le décrochage touchait de nombreux jeunes de tous milieux sociaux. Ces deux journées ont permis de mieux se connaître et d'ouvrir des perspectives de partenariat pour l'avenir.



51% de jeunes, dès 10 ans



7 Ateliers d'expression
5 groupes de communauté
3 plénières
1 bibliothèque humaine
1 disco-soupe

Concrètement :

Les groupes de communauté ont permis de décrypter certaines causes du décrochage scolaire, tout au long de la scolarité. Il est ressorti qu'à chaque changement de niveau (de la maternelle au primaire, du primaire au collège, du collège au lycée), les élèves n'étaient pas assez préparés et se retrouvaient en difficulté ; a été mentionné également des causes externes telles que les fréquentations, la pression des parents ou au contraire un manque d'implication... Des solutions possibles ont été discutées, car mises en œuvre par l'entourage des élèves, le corps enseignant, la famille, les amis, celles-ci permettraient d'éviter des situations d'échec.

Les jeux coopératifs ainsi que la disco-soupe, réalisée grâce au soutien de Queues de Cerises, ont été l'occasion de mettre en pratique la solidarité enfants-adultes, dans la bonne humeur et la convivialité.

La Bibliothèque Humaine a été une véritable révélation pour de nombreux participants, notamment chez les plus jeunes, impactés par ces partages d'expériences. La véritable richesse des échanges a été de voir se confronter les points de vue des jeunes, parfois en situation de difficulté scolaire, et ceux des adultes, souvent eux-mêmes parents. Cela a permis à chacun de comprendre ce qui poussait l'autre à agir de la manière dont il le faisait, ce que l'autre ressentait.

Les différentes propositions issues des échanges entre les participants seront rapportées auprès de Madame la Défenseuse des Droits des Enfants, Geneviève Avenard, lors d'une rencontre prochaine.

Sont à l'origine de cet événement, l'association française Janusz Korczak (AFJK), la Confédération Syndicale des Familles (CSF), Initiatives et Changement ainsi que l'École Nouvelle La Source.



A 2 voix près...



C'est **Jonathan Kaluarachchige** qui succède à **Balthazar Cravatte** comme représentant des élèves au conseil d'administration de l'AEN. L'école et le conseil d'administration remercient Balthazar de son implication et lui souhaitent une belle poursuite d'études.



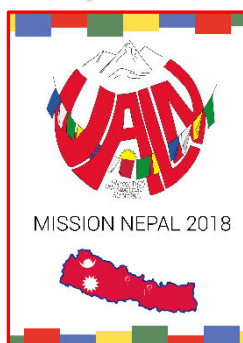
RESULTATS DES VOTES DE L'ELECTION
D'ADMINISTRATEUR ELEVE AU CONSEIL
D'ADMINISTRATION DE L'AEN LA SOURCE

Pacharadanai COLMART (2 ^e 3)	100
voix (49,5%)	
Jonathan KALUARACHCHIGE (1 ^e S)	102 voix (50,5%)
Absentions :	47
Blancs :	16

*Félicitations à Jonathan et
merci à Pacharadanai pour sa candidature !*

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Projet humanitaire au Népal... UALN



Chers Sourciers,
Nous sommes fiers de vous présenter **L'Union pour une Aide Locale au Népal (UALN)** que nous avons créée avec les élèves du projet solidaire de 2nde au Népal en 2015.

L'association a vu le jour à La Source à la suite de notre mission solidaire dans la ville de Kirtipur. Accompagnés de Jean-François Dubay, Bertrand Ory, Lucas Lombard et notre ami népalais Deepak, nous sommes venus en aide à une école et à un hôpital pour enfants. Sur place, nous avons vécu le tremblement de terre qui a ravagé le pays. En voyant les séquelles laissées par la catastrophe, nous est venue l'envie de pérenniser notre aide et de soutenir les organisations que nous avons rencontrées qui agissent localement à la reconstruction du pays. Au retour, nous avons créé l'UALN.

L'UALN a vocation à fédérer un réseau d'associations, d'écoles et d'entreprises de l'économie sociale et solidaire népalaises qui pourraient avoir besoin d'aide dans leurs actions locales. Nous souhaitons aider ces structures en les mettant en réseau avec des écoles (lycées et écoles supérieures) et des entreprises françaises. L'UALN a également vocation à accompagner

des projets de voyages solidaires au Népal en proposant des actions sur place, en mettant les participants en relation avec nos partenaires et en assurant une aide à travers la structure de l'association.

C'est dans ce cadre que nous avons le plaisir de vous annoncer notre mission solidaire au Népal cet été 2018. Avec une équipe de 8 membres dont 4 anciens Sourciers, nous allons retourner aider l'école publique de Kirtipur, faire perdurer le parrainage des familles qui nous ont accueillis et étendre le réseau de structures partenaires pour de futures missions.

Si vous souhaitez en savoir plus : ualn.fr

Si vous souhaitez nous soutenir, nous avons ouvert un crowdfunding pour contribuer à la mission Népal 2018 :

<https://www.helloasso.com/associations/ualn/collectes/ualn-mission-nepal-2018-2>



Merci à La Source et à tous ses acteurs de nous avoir donné le goût de la solidarité et de l'associatif, qui prend tout son sens lors de projets comme celui-ci !

*David Ekchajzer,
Ancien élève de La Source (2010-2017)
Président de l'UALN*

LA SOURCE... ET APRES

QUE DEVIENNENT-ILS ?

Régulièrement, d'anciens élèves témoignent de leur parcours, nous donnent de leurs nouvelles. Voici la lettre d'Adèle qui a passé un an aux USA et revient en terminale à La Source en septembre.

TEMOIGNAGE : *Adèle Martin-Loumeau*



Chère Tatiana,

Cela fait maintenant cinq mois que je suis aux États-Unis, alors je voulais juste te donner quelques nouvelles de mon échange. J'espère que tu as pris connaissance de ma lettre de motivation pour revenir l'année prochaine à la Source, où j'ai relaté un petit peu mon expérience, mais je voulais te donner plus de détails !

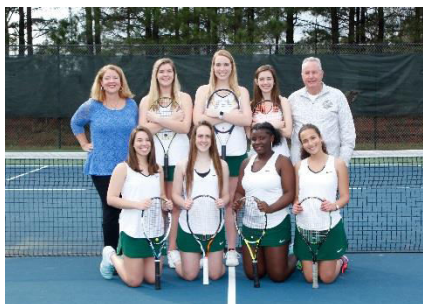
Tellement de choses se sont passées durant ces cinq mois, et je suis plus que satisfaite de cette expérience.

Ma famille d'accueil est très gentille et nous nous entendons très bien. Nous faisons beaucoup d'activités ensemble, ce qui me fait découvrir de nombreux aspects de la culture américaine.

Et mon expérience de lycéenne américaine est bien au delà de mes espérances. Mes cours sont très intéressants (j'ai anatomie, théâtre, mathématiques (Precalculus), orchestre, littérature anglaise et "Health"), et je compte en changer quelques-uns pour découvrir d'autres cours que je n'ai pas l'occasion de faire en France.

Le lycée est très très grand (plus de 3000 élèves !) alors ça m'a fait un grand choc au début, mais j'aime ça !

Le système est très différent de celui en France. Les journées d'école sont beaucoup plus courtes (de 7h15 à 14h10) mais plus intenses (nous n'avons qu'une pause de vingt minutes par jour pour manger). Nous avons le même emploi du temps tous les jours, ce qui fait un peu bizarre au début, mais on s'y habitue vite. Mais surtout le plus grand changement est au niveau des activités, car ce qui serait compté comme une activité extra-scolaire en France, se fait au sein de l'école. Beaucoup de clubs sont proposés, et les sports sont très populaires. Pour en profiter au maximum, j'ai rejoint le plus d'activités possible !



Je suis dans le club de Français, le club LGL (pour l'éducation des jeunes filles dans le monde), le club FMP (Future Medical Professions, pas que ce soit exactement mon projet d'avenir, mais c'est toujours intéressant de se renseigner, et plusieurs de mes meilleures amies en sont organisatrices), et le club de Yoga. Je suis également dans l'équipe de natation de l'école. Nous avons entraînement tous les après-midis, et compétition tous les samedis (l'équipe est bien placée dans les classements, on gagne pas mal de compétitions. J'ai même gagné quelques courses !)

Mais la saison est bientôt finie alors je vais sûrement essayer de rejoindre l'équipe de football (leur "soccer") ou de tennis. J'ai également fait beaucoup de théâtre pendant ces derniers mois. J'ai participé à un spectacle en début d'année, qui m'a valu beaucoup d'encouragements de la part de mes amis, des professeurs, mais aussi de parfaits inconnus qui m'interpellent dans les couloirs encore aujourd'hui pour me féliciter ! Je fais également partie du Spring Musical, the Sound of Music (la Mélodie du Bonheur), où je chante dans les chœurs et joue parmi les figurants.

Je me suis aussi fait beaucoup de très bons amis à travers toutes les activités que je fais, et ils me font découvrir d'autres aspects de leur culture, en m'emmenant au musée, au cinéma, à des matchs de hockey ou de football, ou simplement dans différents restaurants. (Petite anecdote : je suis allée au Homecoming - sorte de Prom de début d'année - avec celui qui a été élu Homecoming King !)

Et bien sûr j'ai bien progressé en anglais, maintenant je n'ai plus besoin de traduire dans ma tête avant de parler, ce qui était un de mes principaux buts.

Voilà pour les grandes lignes !



Si tu, ou d'autres professeurs ou élèves de l'école, as des questions, n'hésite pas à me contacter, je serai ravie de vous éclairer. Par ailleurs, j'ai fait quelques vidéos sur mon expérience américaine, si cela t'intéresse de les voir je peux te les envoyer. J'ai aussi commencé à écrire un blog sur le sujet, dont je pourrai partager le lien.

En espérant que tout va bien pour toi et tes proches. A dans quelques mois !

Adèle

SOURCE D'ART

Atelier sculpture 3^{èmes}/2^{ndes}

INSPIRATION d'AUGUSTE RODIN, techniques mixtes (terre, papier+carton+fil de fer)

Travail réalisé avec Mariola Luber, professeure de sculpture aux niveaux 2 et 3

« Jeunes Gens ...

Aimez dévotement les maîtres
qui vous précèdent...

Que la Nature soit votre unique
déesse...

Tout est beau pour l'artiste...

Exercez-vous sans relâche.

Il faut vous rompre au métier... »

Auguste Rodin, « Testament de Rodin »,
L'Art, Entretiens réunis par Paul Gsell.

« Lorsque je commence une figure, je regarde d'abord la face, le dos, les deux profils de droite et de gauche, c'est-à-dire ses profils sous quatre angles ; puis, avec la terre, je mets en place la grosse masse telle que je la vois.

Je fais ensuite les intermédiaires, ce qui donne les profils vus de trois quarts.

Je recommence. Je serre les profils à l'infini, je les multiplie autant que je le puis ou que je le juge utile. »

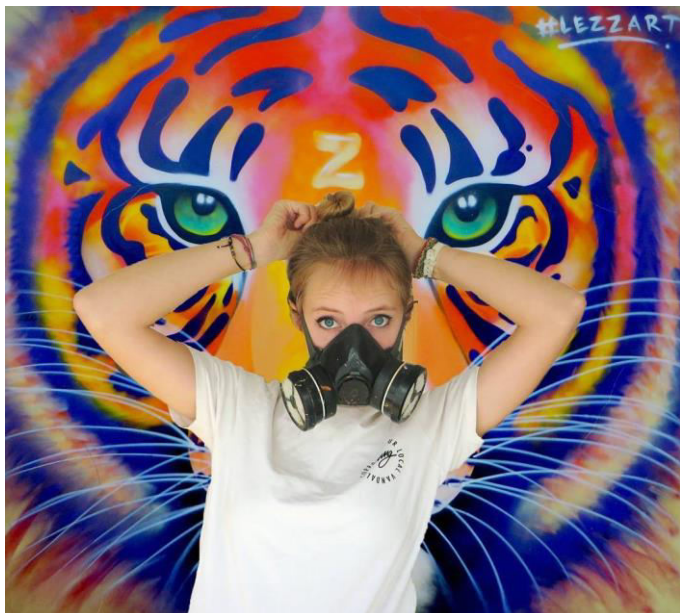
Dujardin-Beaumetz, Entretiens avec Rodin,
Paris, Editions du musée Rodin, 1992.



Street Art

Cette année, l'école a accueilli en cours d'arts plastiques l'artiste graffeuse franco-espagnole **LEZZART**, dont l'une des particularités est d'intégrer des animaux sauvages dans les fresques qu'elle compose (ci-dessous à gauche). Elle a fait une intervention auprès des élèves de 4^{ème} sur les graffiti et plus spécifiquement sur les techniques du lettrage dont voici quelques productions. Certaines autres illustrent la couverture.

José Garcia-Velasco, professeur d'arts plastiques au niveau 2 et 3



TOURNÉE SCIENCES : On a fait des chous-marins dans la glace de Mireille

Les sciences continuent avec la venue de Jean-Charles et Bernadette jeudi 3 mai. Une piqûre de rappel pour les CM1 Mireille qui avaient déjà fait une semaine sciences en septembre.

Les enfants ont produit des textes à la façon du prince de Motordu

Mireille, enseignante en CM1

La tournée de sciences des cm1

Jeudi 3 mai 2018, Bernadette et Jean-Charles sont **devenus** pour la deuxième fois dans notre **glace**.

Ensemble, nous avons fait huit expériences.

Ma préférée était celle du ludion. Au début, personne ne savait quoi faire. Après, j'ai plié ma longue **maille**.

L'expérience était : faire monter et descendre un dispositif inventé dans une bouteille remplie d'eau sans la bouger. Jean -Charles m'a dit que j'étais sur une bonne **liste**.

J'avais pris la **maille** qui servait à boire dans une bouteille et j'y avais accroché les trois trombones qui permettent de tenir des feuilles.

Après un **froment**, on a tous trouvé.

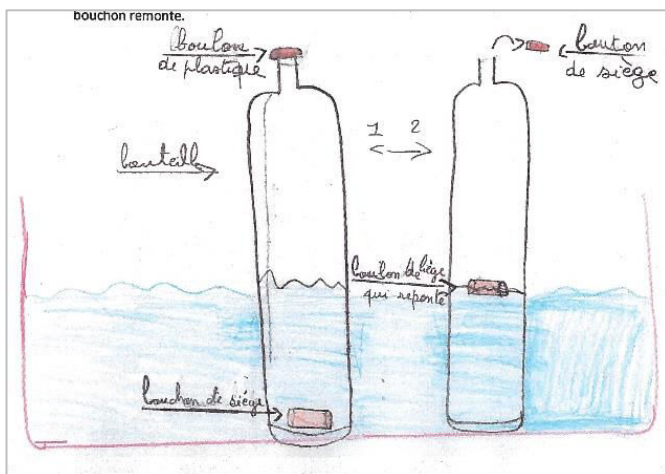
J'ai **légalement** aimé le bouchon ascenseur. Le défi était : « faire monter et descendre un bouchon de **siège** sans le toucher ».

Il fallait découper le **son** de la bouteille et **doser** le dessus sur l'eau.

Puis, il fallait appuyer le dessus sur l'eau et l'enfoncer. Et, quand les deux sont au **son** de l'eau, il faut enlever le **mouton** de plastique.

Le bouchon de **siège** remonte.

Lilia Delo Dissée



Le chou-Marin

Jeudi 3 mai 2018, c'était la **tournée** sciences sur le thème **du chou-marin**.

J'ai beaucoup aimé l'expérience de la fontaine. Il fallait une bouteille remplie d'eau, un **salon** de baudruche et une **taille**.

Explication : on enlève le **boulon** de la bouteille, on gonfle le **salon** de baudruche et on le met sur la bouteille, puis on insère la **taille**.

J'ai aussi apprécié le ludion. On prend une bouteille **blème** d'eau, on enlève le **boulon** de plastique.

La **taille** est coupée à la pliure. ; On prend les trois trombones, on les attache à la **taille** et on met tout ça dans l'eau, on remet le **boulon** et voilà.

Quand on compresse la bouteille ça descend et si on arrête ça **reponde**.

A savoir : si on ne fait pas d'erreur en construisant le **chou-marin**, on **chauve** les vies des **parraïns**.

Daria Gréable





La classe de CE2 de Sophie a fait des expériences comme des mélanges eau-sel-sable. On a découvert que le sel était soluble dans l'eau et le sable insoluble.

On a aussi utilisé le microscope pour observer des fougères

C'était une aventure passionnante avec la professeure de Sciences de l'école. Merci !

Jean, Mathis M et Mathis D

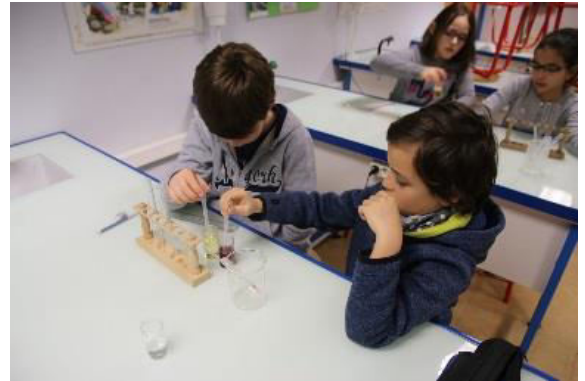
Nous avons fait des expériences avec Sophie dans la classe. La première expérience c'était de prendre un filtre à café, faire un point de couleur dessus, tremper le bout du filtre dans l'eau et attendre. L'eau va monter et va toucher le point de couleur... ça va s'éparpiller et donner d'autres couleurs.

Manon et France

Comment faire un arc en ciel ? D'abord on a pris un saladier, on a mis de l'huile et de l'eau dedans, puis on a placé un miroir. On a pris aussi une lampe torche et on l'a placée au-dessus du miroir et on a trouvé un arc en ciel. Mais ça a été difficile !

Jules et Louis

Sophie Binet, enseignante en CE2 avec Julia Czarny, professeure de SVT aux niveaux 2 et 3



AU PALAIS DE LA DECOUVERTE

La grenouille



Nous avons commencé par aller voir une dame qui nous a présenté les grenouilles. Les grenouilles mangent des asticots et des mouches. Elles essaient de manger tout ce qui bouge. Dans le temps il n'y avait pas de canne à pêche, alors pour pêcher les grenouilles on utilisait des rubans qu'on faisait bouger pour attirer les grenouilles. Les grenouilles sont alors attirées par le mouvement qui fait penser aux asticots. Tout le monde pense

que les grenouilles n'ont pas d'oreilles mais c'est faux ! Elles ont de minuscules oreilles.

Comment différencier une grenouille d'un crapaud ? Les grenouilles ont la peau lisse alors que les crapauds ont des bosses.

L'air liquide

Nous avons continué par aller voir une autre dame qui nous a présenté l'air liquide. D'abord elle nous a montré un récipient avec deux couches de verre. Puis elle nous a présenté une très grosse bouteille avec un liquide à -193° . Après elle le renversait dans



le récipient, puis par terre. L'air liquide s'est donc transformé en gaz. C'était très impressionnant !

Mathilde et Anne, CE2

SOURCE DE MOTS

BCD NIVEAU 1 ... Visite magique de Frédéric

« On reconnaît le degré de civilisation d'un peuple à la manière dont il traite ses animaux » Mohandas Gandhi



Le 4 mai les élèves de CM2 ont accueilli en BCD Frédéric Marais, auteur et illustrateur de livres à destination de la jeunesse *Le Goût des insectes* ; *La Musique des animaux* ; *Les Héros dans l'espace* ; *La Science du caca* ; *Sequoyah* ; *Yasuke* » etc.

Son sens de l'esthétique, son humanisme, son respect envers les jeunes lecteurs et sa capacité à toucher les points sensibles et vitaux comme les aiguilles d'acupuncture nous ont donné tellement envie de rencontrer cet artiste !

Pendant des semaines, les élèves ont travaillé autour des ses ouvrages sur le thème :

Nos relations avec les animaux pour préparer une interview avec Frédéric.

On se demande pourquoi l'homme fabrique la membrane de tambour en peau de singe ou de vache, pourquoi il maltraite un chat en jouant du piano et comment est-il possible de pousser le ciel, s'il n'est pas dur, dans la légende de *Didgeridoo*...



Voici quelques-unes questions posées :

Fleur : *Avez-vous eu un animal de compagnie pendant votre enfance ?*

Nine : *D'après vous, que nous apportent les animaux dans notre vie, à part la nourriture et les vêtements ?*

Frédéric : J'avais un chat nommé *Milou*. Il a vécu 22 ans et il est mort d'Alzheimer.

D'après moi, nous sommes pareils aux animaux qui souffrent, mangent et évoluent. Actuellement j'ai deux « animaux » à la maison, mes deux fils.

Hector : Dans *Les Héros de l'espace* vous dites : *en 1973, des araignées inventèrent de nouvelles formes de toiles jamais tissées sur Terre. A quoi ressemblent-elles ?*

Frédéric : Elles ne ressemblent à rien...

Anouk : *Comment les abeilles fabriquent-elles le miel dans l'espace s'il n'y a pas de fleurs ?*

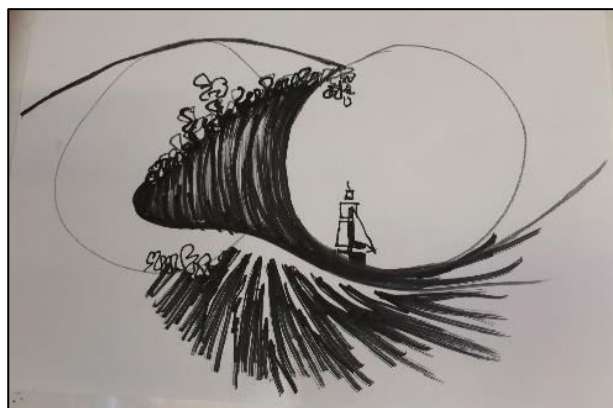
Frédéric : Les astronautes ont tout apporté dans l'espace.

Gabrielle : *Selon vous, où vont les animaux après la mort ?*

Frédéric : Je ne sais pas ...

Helena : *Quel est le livre qui vous a donné le plus de plaisir ?*

Frédéric : Tous. Je les ai écrits pour moi-même et toujours avec le même plaisir.



Benjamin, Eliot, Anil, Marta et Tiphaine ont beaucoup aimé l'atelier de dessins animé par l'artiste car ils ont appris comment dessiner la Grande Vague de Kanagawa !

Lucy Simon et Nine ont été impressionnés par la représentation de ses livres en accordéon et le temps que Frédéric a pris pour les créer. Pour Fleur, il nous a ouvert la porte sur le monde animal, pour Matia son art nous a enlevé nos préjugés envers les autres pays comme la Chine ou l'Afrique. Et Marta a été très étonnée qu'il soit si

grand et ne ressemble pas du tout à l'homme sur

la photo affichée à la bibliothèque.

Agnieszka SZCZEPANSKA, responsable BCD au niveau 1

Concours d'écriture

A l'occasion de notre travail autour du conte en expression écrite avec les CM1 de la classe d'Irène/Delphine, nous avons lancé au mois de février un "concours d'écriture" au sein de la classe, permettant aux élèves de travailler en binôme.

Le 9 avril, les élèves de chacun des groupes d'écrivains ont présenté à la classe leur conte ainsi que leur illustration puis chaque élève a voté pour celui qui serait publié.

Félicitations donc à Théo et Elsa mais aussi à l'ensemble de la classe très investie dans ce projet qui a réalisé de très belles productions.

Delphine Michaux, enseignante en CM1

LA BOÎTE MAGIQUE



Chapitre 1-

Il était une fois, une femme, qui s'appelait Mary, et à qui on avait offert une boîte quand elle était petite. La personne qui lui avait offert, l'avait prévenue de ne pas l'ouvrir avant ses 30 ans. Et comme aujourd'hui c'était le jour de ses 30 ans, elle se rappela les paroles de la personne qui lui avait offert. Alors elle ouvrit la boîte et découvrit une boule à neige, avec un magicien à l'intérieur. Elle la secoua et là, le magicien sortit, pris la boîte où il y avait une étiquette avec écrit dessus des choses incompréhensibles, et prononça ces mots : « Abracadabrant transforme-toi en petit comme moi ». Et d'un coup elle se miniaturisa et se retrouva dans la boule à neige. Quand elle se réveilla, elle se retrouva face à face avec un bébé dragon... trop mignon. Mary lui demanda comment il s'appelait, elle n'entendit qu'un petit bruit « Puik », alors elle l'appela PUIK. Elle lui demanda ensuite s'il voulait bien l'aider à retrouver le magicien avec la boîte.

Chapitre 2 -

Le bébé dragon fit un petit signe de la tête voulant dire « oui ». Alors ils partirent demander des informations dans tous les magasins du petit village. Ils cherchèrent toute la journée. Et quand ils furent arrivés au dernier magasin, ils rencontrèrent une vieille dame, habillée très bizarrement. Elle les invita à entrer dans son magasin. Une fois à l'intérieur, Mary et Puik lui demandèrent si elle avait vu passer un magicien avec une boîte où il y avait une étiquette en or. Elle répondit : « oui, mais faites très attention à ce magicien, il veut cette boîte à tout prix. Vous savez, tous les gens du village ont été enfermés dans cette boule à neige à cause de quelqu'un dont on ignore l'identité ». Mary et Puik sortirent de la boutique avec plein d'idées dans la tête...

Chapitre 3 -

La vieille dame leur avait indiqué le chemin. Elle leur avait dit d'aller vers la forêt sombre. Quand ils furent rentrés dans la forêt, ils virent des choses inimaginables.

Mary et Puik avaient peur, mais ils voulaient absolument retrouver cette boîte. Ils arrivèrent à une petite rivière. Ils virent un reflet dans l'eau. C'était le magicien. Et là, Puik lui sauta dessus, il tomba et lâcha la boîte, Mary la saisit. Puik lançait du feu et le magicien lançait des sorts et là, la bataille avait commencé ! Puik VS Magicien. Pendant ce temps, Mary courut dans toute la forêt pour retrouver la vieille dame. Elle entra dans le magasin, vit la vieille dame et lui demanda ce qui était marqué sur l'étiquette. La vieille lui dit : « Ce sont des paroles pour que le magicien

s'endorme jusqu'à la fin du monde. » Elle sortit de la boutique, hurla les paroles et le magicien s'endormit pour toujours...

Elsa et Théa (CM1)

Les énigmes d'Emilie

Et si on parlait latin sans le savoir...

Intra muros, les CM1 et les 4^{èmes} sont arrivés **ex aequo** et **in extremis** au bout des énigmes d'Emilie.

Nota bene : Ils s'en souviendront **ad vitam aeternam.....**



Mireille Grin, enseignante en CM1 et Emilie Fischer, professeure de français et latin aux niveaux 2 et 3

Quand mes parents seront petits

Directement inspirés du livre de Michel Boucher, ces textes ont été écrits pour le journal de l'école par les deux classes de CE1 de France et Camille.

Quand mes parents seront petits...

Je leur confisquerai les jeux vidéo

Je leur donnerai des tonnes de devoirs

Je prendrai une trompette pour les réveiller



Je leur mettrai la charlotte anti-poux tous les jours

Je leur demanderai un rapport complet de tout ce qu'ils ont fait à l'école

Je les obligerai à ranger leur chambre tous les jours

Je les ferai beaucoup travailler même la nuit et pendant les vacances

Je les obligerai à mettre la table tous les jours

Je leur ferai trois shampoings anti-poux par jour

Je les obligerai à manger des légumes surtout des navets et des choux de Bruxelles



Je les lèverai très très tôt

Je leur dirai de passer l'aspirateur dans toute la maison tous les jours

Je leur mettrai des appareils dentaires toute leur vie

Je leur mettrai des fessées tous les jours

J'éteindrai la télévision en plein milieu de leur série préférée

Je leur ferai prendre la douche au milieu du salon

Je chanterai si fort dans leurs oreilles qu'ils ne supporteront pas

Je leur interdirai tous les bonbons







Je les enverrai faire les courses avec une liste très grande

Je leur couperai les ongles tous les jours





*Alice, Roma, Meiline, Dimitri, Elirone, Noé, Augustin,
Lily, Léa, Matias*

Quand mes parents seront petits...

Je leur dirai de faire 30 pompes le matin
Je leur mettrai un bonnet de piscine pendant le shampoing anti-poux pendant 48 heures
Je les enverrai au centre de loisir pendant toutes les grandes vacances
Je les stopperai en plein milieu de leurs jeux vidéo
Je leur couperai les cheveux très courts
Je les obligerai à manger de la quiche aux légumes tous les soirs 
Je les priverai de manger pendant 3 jours
Je les ferai aller à l'école très tôt même si elle n'est pas ouverte
Je leur lirai une histoire qui fait peur tous les soirs
Je leur donnerai tous les jours des légumes verts
Je leur ferai un shampoing anti-poux tous les jours
Je leur couperai les ongles tous les soirs 
Je leur ferai à manger des épinards pour leur petit-déjeuner
Je les priverai de télévision pendant 9 mois
Je leur donnerai à faire des origamis impossibles à réaliser
Je leur laverai les cheveux tous les soirs 
Je les ferai dormir au centre de loisirs pendant les vacances
Je les obligerai à prendre leur douche devant moi
Je leur ferai faire leurs devoirs la nuit
Je leur prendrai une nounou horrible
Je les punirai tout le temps
Je leur demanderai de me réciter une poésie très difficile 

Simon, Oscar, Diane, Rose, Théophile, Stella, Louis, Guilhem, Sarah, Angèle, Arthur, Adèle

Quand mes parents seront petits :

Je les obligerai à éplucher des oignons. 
Je les forcerai à porter une robe en peau de fesses de putois !
Je leur donnerai des claques quand ils ne m'obéiront pas.
J'exigerai qu'ils rangent leurs affaires !
Je leur demanderai de nettoyer la cuvette des toilettes et j'exigerai qu'ils soient mes esclaves.
Je les forcerai à passer à table au tout début d'un jeu. 
Je les obligerai à boire toutes les secondes.
Je les obligerai à écrire la date tous les jours.
Je les obligerai à me donner des sucettes.
Je les forcerai à être mes serveurs.
Je leur interdirai de regarder la télévision.
Je les forcerai à mettre la tête dans la cuvette.
J'exigerai qu'ils aillent aux toilettes toutes les minutes.
Je les forcerai à manger tout ce que je déteste.
Je les forcerai à manger des millepattes cuits.
Je les obligerai à travailler toute la journée avec TaTa. 
Je les forcerai à faire mes devoirs à ma place.
J'exigerai qu'ils fassent apparaître une fée.
Je les forcerai à travailler beaucoup plus quand ils auront des mauvaises notes.
Je les obligerai à mettre la tête dans la poubelle.
Je leur crierai dessus tous les soirs.
Je les obligerai à faire la paix. 
Je les forcerai à se laver les dents pendant 1h deux fois par jour.
Je les obligerai à se coucher très très tôt.
Mais surtout quand ils iront se coucher je leur lirai leur histoire préférée en leur faisant des milliards de câlins et de bisous parce que je les aime tant !

Texte collectif classe de CE1 France - mai 2018

Concours de nouvelles

Cette année encore, à l'initiative de leurs professeures de français, les 3 classes de 4^{ème} ont été inspirées et ont présenté au jury les nouvelles co-écrites par des binômes (voire trinômes pour certaines) juste avant les vacances de printemps.

L'exercice consistait à écrire une nouvelle réaliste ou fantastique, à chute. Etaient évalués : la qualité de l'histoire, la surprise provoquée par la chute, l'inscription dans le registre fantastique ou le courant réaliste, les techniques de portrait et de description ainsi que le style d'écriture.

Le jury a récompensé ses 3 préférées parmi les 9 proposées. C'est à 13h30 le jeudi 17 mai que les lauréates ont reçu leur prix :

- Médaille d'or : **L'envol** de Galatée Netto, Irina Lemaire et Ondine Schneider
- Médaille d'argent : **Juste une pensée** de Roxane Biestro et Louise de Traverse

- Médaille de bronze : **Au premier regard** de Lucile Escoffier et Veronika Belchev

Elvire Launay, professeure de français aux niveaux 2 et 3



Médaille d'or 1



Médaille d'argent 2



Médaille de bronze 3

ENVOI

Bip ! Bip ! Bip ! Esprit embrumé. Faible, je me sens si faible. J'ai soif !

Une drôle d'odeur, chimique, médicalementeuse, me pique les narines. J'ouvre un œil ; l'autre refuse d'obéir. Je flotte dans une mélasse floutée, blanche, très lumineuse. Ma vision s'éclaircit. Je suis allongée, un tube pendouille sur ma gauche, suspendu à une poche de liquide jaunasse... Qu'est-ce que je fais dans une chambre d'hôpital ?

Dans mon dernier souvenir, je vois une très grosse voiture avec un petit monsieur au volant, qui me dévisage bouche bée, les yeux écarquillés, le portable collé à l'oreille. Je n'ai pas eu le temps d'avoir peur.

Ma tête est enserrée dans un étau, mes oreilles bourdonnent. On dirait qu'un insecte vrombit à l'intérieur de mon crâne. Une mouche, ou ce genre... J'ai horreur des mouches. C'est sale, insignifiant, et ça agace. Exactement ce que mes parents pensent de moi. Ils voudraient que je ressemble à ma sœur, toujours bien coiffée, et prétendument adorable.



Une vague de douleur enfle, soudaine. Je me tends pour l'encaisser. A peine s'est-elle estompée qu'une seconde arrive, plus longue, plus intense. Je me tortille, laisse échapper un gémissement, puis retiens mon souffle. Les vagues s'enchaînent, me submergent, m'obligeant à des apnées de plus en plus prolongées. Je m'asphyxie, j'ai mal, la souffrance m'occupe toute entière, me dévore, c'est insupportable, je vais devenir folle, qu'on m'aide !

D'un coup, la sensation d'étouffer disparaît, plus d'essoufflement, plus de douleurs. Je me sens légère, aérienne même. Mais voilà que le monde tangué. J'ai un peu la nausée. Le rythme monotone du moniteur cardiaque s'est tu. D'ailleurs, je n'entends plus rien, pas le moindre bruit. Autour de moi, tout est brouillé. Je voudrais cligner des paupières, mais elles ne m'obéissent pas.

La brume se lève. Mon cœur bondit, je hurle. Pourtant, aucun son ne sort. Je suis suspendue dans les airs, et sous mes pieds, une géante est allongée. C'est absurde, qu'est-ce que cela signifie ?

Cette fille gigantesque au visage tuméfié, un cocard à l'œil, le bras droit dans le plâtre... c'est moi ! J'ai quitté mon corps ! Mon œil valide est vitreux, un filet de salive coule à la commissure de mes lèvres, ma tête a basculé sur le côté : je suis en train de fixer mon cadavre !

Je flageole, la pièce tourne autour de moi ; j'ai froid, je frissonne, je ne commande plus mes membres, flasques ; mes forces refluent dans mes tripes, qui se tordent ; dans un spasme, je vomis ma terreur avec tant de violence, que le



contrecoup brise la gangue de torpeur qui m'engourdissait.

Maman ! Papa ! Au secours ! Ils ne m'entendent pas. Ils m'ont sans doute veillée toute la nuit, ils se sont assoupis. Eux aussi sont devenus géants. Je m'approche et zigzague autour d'eux. Réveillez-vous, réveillez-vous, s'il vous

plaît ! Aidez-moi ! Ma mère entrouvre un œil, triste, rougi, embué de larmes. Elle me suit du regard, plutôt contrariée. Je suis soulagée qu'elle puisse me voir, enfin, voir mon âme ... Mais pourquoi semble-t-elle m'en vouloir ? On dirait que je l'exaspère.

Elle jaillit de son fauteuil et claque des mains en l'air, comme pour m'écraser. Je m'échappe de justesse. Les remous m'entraînent dans de folles pirouettes. Elle me cherche partout, comme on traque un moustique effronté :



Va-t-en ! Tu m'agaces !

Je fonds de désespoir : au lieu de m'aider, ma mère me rejette, veut ma mort même. Mourir deux fois ?

Les vibrations ont cessé ; les balancements dans l'air aussi. Je sors de ma prostration et découvre que je me suis posée sur le miroir du cabinet de toilette. Quelque chose au fond de moi se régale d'évoluer dessus, un coup à droite, un coup à gauche, au hasard, comme sur une patinoire.

C'est plus fort que moi, irréprouvable même : je m'arrête et frotte vigoureusement mes bras et mes mains les uns contre les autres, je les enroule frénétiquement ... Quoi ? Les enroule ? Comme des lianes ? Je regarde dans la glace : de longues pattes fines s'agitent devant moi ! Je baisse la tête pour comprendre d'où elles partent : deux yeux gros comme des assiettes me fixent. Je tourne sur moi-même en paniquant, découvre dans le miroir un abdomen verdâtre, des poils épais, des pattes anguleuses, des ailes nervurées... Je suis devenue une mouche, une mouche hideuse ! Mon esprit se déchire en confettis qui s'éparpillent. Un rire fou m'envahit. Mes nerfs cèdent, je me délite.

J'ai l'impression que la folie disperse les cendres de ma conscience. Personne ne me regrettera. Ma sœur est si admirable, quel soulagement pour eux de se voir enfin débarrassés de moi...

Je me fige, calmée net : un énorme cafard s'approche en catimini, se pouléchant les babines, les antennes frétilantes. Il se jette sur moi avec gourmandise. Trop tard, je m'envole... Aïe ! Sa patte griffue a tout de même réussi à labourer ma patte avant. Je virevolte au hasard, complètement perdue. Il me faut un endroit sûr, accueillant, bienveillant, où je puisse souffler et reprendre mes esprits. Cet



endroit, c'est ... C'est moi-même ! Je sanglote. C'est mon cadavre, plutôt !

Je me pose sur mon front. Aucune réaction. Je suis déçue. J'espérais que mon âme rejoindrait mon corps. Mais non, c'est trop tard, ma chair commence sans doute à se décomposer...

Qu'est-ce ? Les immenses draps jaunes estampillés des lettres AP-HP¹ ondulent au rythme d'une lente respiration. Je suis vivante ! L'espoir renaît. Hors de contrôle, mes pattes se tendent en avant et se frottent avec délectation, comme pour accompagner cette fragile étincelle d'optimisme.

Ma mère m'a repérée, elle est furieuse. Elle lève sa main, comme lorsque je me dispute avec sa chouchoute. Bien sûr, c'est toujours à cause de moi, ma sœur est si parfaite ! Mais là, que peut-il m'arriver ? À part une pichenette que je verrai venir de loin, je ne crains rien, non ? En balayant l'air pour me chasser, sa main provoque une tornade, et je suis emportée dans un roulé-boulé qui prend fin sur l'oreiller géant. Encore étourdie, j'ai juste le temps de voir une ombre gigantesque s'abattre sur moi et ... Plus rien.

**

Bip ! Bip ! Bip ! Je sursaute, l'esprit en alerte. Ma surdité a disparu. Les sensations physiques me paraissent familières. Je regarde autour de moi ... J'ai repris possession de mon corps ! J'en pleure, j'en ris, je bouge mes doigts valides avec ravissement. Je goûte même avec plaisir les démangeaisons sous mon plâtre.

Une main douce et chaude, apaisante, se pose sur mon front, et deux yeux cernés, rougis, inquiets, croisent mon regard :

Ma chérie ! Enfin ! Comment te sens-tu ?

Maman ! Sa main tremblante me caresse le visage. Une larme coule sur ma joue. Ses doigts la cueillent avec tendresse. Je lis dans son regard à quel point je compte pour elle. Mon cœur se dilate.

— Maman !

La douleur revient. Non, mes tourments ne vont pas recommencer ! Mon âme va-t-elle encore s'échapper ? J'éclate en sanglots :

— Maman, j'ai peur, j'ai mal, si mal !

Une infirmière accourt et injecte un produit dans la perfusion. Bientôt, les vagues de douleur refluent, même si je perçois toujours la violence de leurs assauts. Je viens de faire un cauchemar, terrible. Il paraît que la morphine donne des hallucinations. C'était si réel ... Je n'en dormirai pas pendant des nuits.

Sous le coup d'un mouvement impulsif, irrépressible, mes bras fusent en avant et se frottent frénétiquement l'un contre l'autre. Ce geste compulsif m'inquiète. La mouche, c'était bien un mauvais rêve, n'est-ce pas ? Ma sœur se lève d'un bond. Je lis la peur dans ses yeux. Elle saisit mon bras, choquée : une longue plaie court au-dessus du coude, là où, dans mon cauchemar, le cafard m'a entaillée.

Galatée Netto, Irina Lemaire et Ondine Schneider

¹AP-HP : Assistance Publique – Hôpitaux de Paris ; c'est marqué en grand sur les draps des hôpitaux parisiens.

EN MOTS ET EN IMAGES : en

Deux projets, relativement français cette année :

- l'adaptation en planches de bande-dessinée le roman d'aventures étudié en cours, **Vendredi ou la Vie sauvage** de M. Tournier
- l'écriture d'une nouvelle épopée pour Ulysse, héros intemporel de L'Odyssee d'Homère.



ambitieux, ont animé une partie de nos cours de

6èmes 3, de la BD à l'épopée...

Face à de tels paris littéraires, « l'union fait la force ! », paraît-il...

Par groupe de deux ou trois, choisis ou tirés au sort selon le projet, les élèves ont dû relever le défi de travailler ensemble, le plus harmonieusement et efficacement possible, afin de mener à terme leur réalisation. Certains ont pu découvrir les qualités de camarades avec lesquels ils n'avaient pas l'habitude de travailler, d'autres ont pu constater que se mettre en groupe avec son ami-e peut favoriser quelques distractions difficiles à canaliser de soi-même, tous ont pu prendre conscience de leurs points forts et leurs points faibles lorsqu'il s'agit de collaborer et de faire preuve d'autonomie.

Bravo aux élèves qui ont bien joué le jeu et participé avec enthousiasme et sérieux à ces projets, malgré les nombreuses contraintes imposées !

Emilie Fischer, professeure de français de la classe

Ci-contre, 2 planches issues des 15 finalisées par les élèves et présentes dans le livret :

- la 1ère est dessinée par Louise, Léa et Eléna



Extrait de *La Nouvelle Odyssée d'Ulysse* :

Chapitre 8 :

TELEMAQUE CONTRE LE MINOTAURE



Le lendemain, Minos, sa cour et Pénélope se rendirent sur l'esplanade qui se trouvait juste devant l'entrée du labyrinthe. Télémaque également était présent, étroitement entouré par la garde royale. Minos s'adressa à Télémaque et lui dit :

« Tu as droit à trois vœux qui te seront utiles durant ton combat. Choisis bien. »

Télémaque réfléchit un long moment ne sachant quoi répondre.

Tout à coup la sage Athéna lui apparut et lui dit :

« Divin Télémaque, je ne peux t'aider dans ce labyrinthe mais je peux te conseiller pour tes vœux. Ecoute-moi bien car je ne répéterai pas. Tu demanderas à avoir ceci : une armure plus solide que la pierre qui te protégera des blessures, une épée capable de trancher un bouclier et pour



finir une vue de faucon pour te repérer dans ce labyrinthe. » Elle dit et ce fut ainsi.

Après un dernier regard vers les siens, Télémaque, plus puissant que jamais, pénétra dans le labyrinthe. Quelques minutes passèrent quand Télémaque crut entendre un craquement d'os sinistre. Alors, la verte peur le saisit. Il continua sa route quand tout à coup il sentit un liquide chaud couler dans ses sandales... c'était du sang qui coulait. Il longea les traces de sang jusqu'à ce qu'il aperçoive le Minotaure. Le sang provenait d'un pauvre homme que le Minotaure venait de dévorer. Le Minotaure poussa un cri lugubre. Il mesurait le double d'un homme adulte, son poil noir comme la nuit était recouvert d'une armure. Sur sa tête des cornes paraissaient. Télémaque se précipita derrière un mur pour se cacher de cet être mi-homme, mi-taureau. Pris de découragement, il se recroquevilla dans un coin. Il était terrifié. Cependant il ne pouvait compter que sur lui-même. En renonçant à cette épreuve il déshonorerait les siens et mourrait.

LA RENCONTRE D'YVON

Yvon Le Tallec fait partie du Club Vaugirard pour les Aveugles et leurs Amis et intervient auprès des classes pour sensibiliser les enfants et échanger sur le handicap depuis de nombreuses années.

Yvon est aveugle. Nous avons pu lui poser des questions. Il nous a parlé de sa vie quotidienne, à partir de quel âge il est devenu aveugle. Il nous a expliqué l'alphabet braille et nous a montré comment les personnes aveugles comptaient. On a pu jouer au scrabble, jouer aux cartes (matériel pour les non-voyants).

Nous remercions Yvon d'être venu.



Lianne et Eugénie, CE2

WELCOME TO Palo Alto students !



Au retour des vacances de Pâques, nous avons accueilli Olivia Han, Sophie Wu, Chloe Lauzeral, Nadim Kira, Alexander Yansouni, Paulina Gicqueau, Claire Degrenand, Nathalie Benrey et Christina Fernandez, 9 élèves de l'école californienne ISTP de Palo Alto dans le cadre des échanges

internationaux.

Les élèves américains étaient hébergés par leurs correspondants français de 5^{ème} et 4^{ème} qui avaient déjà séjourné aux USA.

Parfaitement bilingues, ils ont assisté à la majorité des cours de leurs binômes. Ils avaient toutefois des plages de temps libres consacrées au travail demandé par leur école.

Accompagnés de Jean-François Merckling, responsable des échanges, ils ont participé tous ensemble à une première visite à Paris. C'est ensuite leur proviseur, Jean-Claude Dietz, qui les a guidés lors d'une visite complémentaire de la capitale avant de s'envoler outre-Atlantique. Ils sont repartis enchantés de leur séjour.

Isabelle Bruna, responsable par intérim des échanges USA Canada

BUFFALO GIRLS

C'est la 29^{ème} année que des étudiant(e)s de l'université Canisius de Buffalo sont reçus à la Source dans le cadre d'un programme de mini assistantat de 6 à 8 semaines.

Sans l'aide précieuse des familles qui les hébergent, cela ne pourrait se faire. C'est pourquoi je tenais à les remercier très chaleureusement !

Cette année, Daniela est hébergée chez la famille André, Erisa chez la famille Forbin et Erin chez la famille Hélaine. Elles resteront jusqu'à fin juin avec nous.



Comme chaque année, elles assisteront - 15 à 20 heures par semaine - les professeurs d'anglais du collège et du primaire (assez peu au lycée en raison de la proximité du bac et du DNB et des différentes évaluations pour toutes les classes de la 3^{ème} à la terminale).

Elles interviennent avec nous en classe le matin et sont libérées l'après-midi (temps disponible pour des visites sur Paris, des cours de Français avec David Fusco-Vigné et d'histoire de l'art avec José Garcia-Velasco ou du travail scolaire pour Canisius).

Longue vie à ces échanges !

Bertrand Ory, responsable des assistant(e)s

EXTRA MUROS

DIRECTION LES ROUSSES



La Station des Rousses située dans la Haut-Jura à la frontière avec la Suisse est composée de 4 villages, Les Rousses, Lamoura, Prémamanon et Bois d'Amont. Première station française labellisée Flocon Vert, son charme réside dans la beauté de ses paysages et la nature qu'elle préserve.

Du 12 au 16 mars 2018, les deux classes de CE1 sont parties accompagnées de Gilles, Dasha, Nathalie, Camille et France à LAMOURA pour un séjour d'une semaine à la montagne. Au programme : chiens de traîneaux, ski de fond raquettes et jeux de neige. Ils ont fabriqué un igloo. Ils ont même appris à sauver Léon d'une avalanche avec un DVA, une sonde, une pelle et un téléphone !



Quel plaisir de voir, le 12 janvier, deux

HARPAGON *Gis repetita*



interprétations de *L'Avare* de Molière : à 14 heures, celle de la 5^{ème} 3 à La Source et à 21 heures, celle de J.-P. Daguerre au Théâtre du Ranelagh !

Odieux et tyrannique, Harpagon a su nous divertir et nous faire réfléchir à des sujets aussi intéressants que la nature du lien qui unit un père à ses enfants, à ses serviteurs, ou à la société tout entière du 17^{ème} siècle, marquée par les deux questions centrales de l'argent et du mariage.

Gageons que plus aucun élève à présent ne se laissera qualifier d'Harpagon !

Certains maîtrisent aussi très bien l'opposition entre l'être (tout fous fous pendant la pièce) et le paraître (des petits anges dans leurs baignoires) ! 😊

La classe de 5^{ème} 3 et Elvire Launay, professeure de français aux niveaux 2 et 3

Séminaire

Une institution à La Source (depuis si longtemps qu'on ignore la date de sa création), un refrain durant l'année de 1^{ère},



et des effets d'annonce dès les classes précédentes.

Mais qu'est-ce que ce fameux « séminaire de français » de La Source ?

Comme l'a rappelé Oscar (élève en 1^{ère} S) à l'issue de cette expérience, « séminaire » vient du latin « *seminarium* » signifiant « pépinière » et « *semen* » « graine ». Un clin d'œil malicieux aux nombreuses remarques d'étymologie latine et grecque émaillant nos cours, mais surtout une réalité : pendant 3 jours, les cinq groupes de travail constitués d'une douzaine d'élèves fonctionnent comme des pépinières d'idées et d'interprétation face aux textes étudiés, le but étant de favoriser leur éclosion méthodologique pour aborder les épreuves de français en toute sérénité.

Dans certains dictionnaires, passé le rappel étymologique, la première définition du mot « séminaire » rappelle qu'il s'agit d'un « établissement où l'on forme ceux qui se destinent à l'état ecclésiastique ». Etonnant pour La Source, établissement laïque... L'explication est simple. Trois jours durant, nous séjournons au centre Massabielle, près de Saint-Prix (Val d'Oise) lieu de spiritualité animé par les équipes Notre-Dame. Et si, à l'annonce de cette particularité, certains élèves se montrent circonspects du fait de la présence de signes ostensibles de religion, l'accueil, le cadre et le parc très agréables leur font rapidement dépasser cette première réserve. Mais surtout, pour filer l'explication lexicale, le Larousse conclut en soulignant que lors de notre séminaire, nous réunissons nos élèves de 1^{ère} en « groupes d'étudiants et de chercheurs travaillant sous la direction d'un enseignant », et telles sont, en effet, nos modalités de travail intense, fondées sur un échange continu et ouvert, favorisant l'émergence d'analyses toujours plus assurées.

Alors, le séminaire de français n'est sans doute pas une entrée en religion ou en l'état ecclésiastique pour nos élèves, mais, nous l'espérons, une entrée finalement réussie en la lecture et l'interprétation des textes littéraires !

Levés avant l'aube, encore un peu endormis en début de matinée, déjà fatigués par une journée de travail intensif (qui n'est pas encore terminée !), les élèves de 1^{ère} ont vite été plongés dans le grand bain des révisions.

Au programme : la question sur le corpus, le commentaire littéraire, la dissertation et l'écriture d'invention.

Trois jours pour maîtriser parfaitement ces exercices d'écriture, et se présenter, entraîné et serein, aux épreuves anticipées du baccalauréat.

et 3

Emilie Fischer, professeur de français et latin aux niveaux 2

AU PAYS DE MORTRÉE...



Les élèves de l'agenda 21 du niveau 2 ont participé à un séjour à la ferme bio de Saint Yvière, en Normandie.

Les 2 dernières journées ont été intenses. M. Avenel nous a appris à préparer du pain, de la tomme et du beurre "bio". De bons produits que nous consommons également tout en soignant les animaux et en poursuivant les traites. Un paysan a mille métiers ! La traite des vaches à 7h du matin, partant sous la pluie, est une vraie expérience... Demain nous échangerons sur la transformation des produits de la ferme et les différentes filières. À bientôt".

L'équipe de l'Atelier 21 du niveau 2

Avec Martin Chambert, nous sommes très heureux que ce séjour en Normandie ait plu aux élèves.

Nous avons écouté M. Avenel avec beaucoup de plaisir et intérêt.

Il nous a consacré beaucoup de temps malgré ses programmes quotidiens chargés, notamment lors de la visite de la ferme et la préparation des différents produits (pain, fromage et beurre).

Et à chaque fois, je crois, les élèves ont beaucoup apprécié ces moments.

Vendredi matin, ils étaient six, très autonomes, à se réveiller seuls pour aller à la traite.

M. Avenel a été agréablement surpris car cela n'avait pas été programmé !

En 6^{ème} 2, 6^{ème} 3 et 4^{ème} 3, nous avons ensuite beaucoup échangé sur ce séjour et les vertus de l'agriculture "bio". Les élèves ont posé de nombreuses questions, les ambassadeurs "sourciers" ont répondu en présentant leur expérience.

Continuons de sensibiliser nos proches sur les produits de qualité et les méthodes respectueuses de l'environnement ! **L'Atelier 21 se poursuit pour de nouveaux projets...**

*Jean François Dubay, professeur d'histoire géographie aux niveaux 2 et 3
responsable de l'agenda 21 au niveau 2, coordinateur UNESCO*

LES 3^{EMES} A L'EST...

Les 19 et 20 mars, alors que les 3^{ème} 2 partaient à Caen, les 3^{ème} 1 et 3 participaient pour la première fois à un voyage de deux jours à Strasbourg dont le récit vous est fait par ailleurs par deux élèves. Merci aux gentils accompagnateurs **Marion Stosser**, professeure de SVT aux niveaux 2 et 3, **Emmanuel Fraisse** et **Philippe Foncel**, professeurs d'EPS aux niveaux 2 et 3 qui ont, par leur présence, participé à la réussite de ce voyage.

Je pourrais aussi vous raconter ce voyage de mon point de vue, vous donner mes impressions, vous relater l'événement. Mais finalement n'est-ce pas plus le dessein qui nous/vous intéresse ?

En effet, au moment de préparer cet article je me suis demandé plutôt ce qui m'avait motivée pour emmener ces 52 élèves en voyage, et, plus généralement, ce qui me motivait pour organiser des sorties ou des voyages scolaires. Pourquoi avoir emmené les 1ères pendant plusieurs années sur les traces des soldats de la « Grande guerre » (si possible au cœur de l'hiver), pourquoi depuis 10 ans partir avec les 2^{ndes} sur les riches terres agricoles du Lot-et-Garonne, pourquoi le musée des Arts et métiers, la Maison de la radio, pourquoi ces



sorties avec les 3^{èmes} hélas non renouvelées, à la Cité de l'architecture et du Patrimoine et à la fondation Le Corbusier autour de l'architecture contemporaine, aux archives nationales et au Mémorial de la Shoah autour du sort des juifs de France pendant la Seconde Guerre mondiale ? Et cette année Strasbourg, le camp de concentration du Struthof et le Parlement européen. Pourquoi ? Alors que c'est toujours chronophage, que c'est parfois compliqué de trouver des accompagnateurs, que c'est

fatigant et un rien stressant ?

L'an dernier, Thibaut, un élève de terminale que j'avais eu en 3^{ème} et en 2^{nde}, est venu me dire qu'il s'était inscrit en école d'architecture notamment (pas uniquement évidemment) parce qu'une de nos sorties lui avait fait découvrir l'architecture.

J'ai trouvé ainsi la réponse à ma question liminaire : j'emmène les élèves en sortie pour semer des graines. D'aucuns vont sourire à cette métaphore potagère mais Voltaire n'écrivait-il pas qu'il fallait « cultiver son jardin » ? Ne s'agit-il pas de la culture de l'esprit ? Avant de cultiver il faut semer. Je sème, nous semons, par nos cours mais aussi par tous les à-côtés (sorties au cinéma, expédition Tara, sorties géologiques, visites du patrimoine historique ou de l'entreprise Michel et Augustin, conférences sur tel ou tel sujet, les exoplanètes ou Auroville...).

Charge à l'enfant, l'adolescent, l'adulte en devenir de cultiver et de récolter. Et s'il n'y en a qu'un qui s'inscrit en école d'archi, peu importe. Notre mission est accomplie. Je n'ai pas d'illusion, je sais qu'avant tout « l'élève » est content de sortir des murs de l'école avec ses pairs. Mais nous aurons néanmoins élargi des horizons, donné à voir sous un autre angle, ouvert l'esprit critique et parfois semé la graine du changement. Je n'oublierai pas l'émotion des élèves dans la neige du Struthof, leur excitation à faire comme les députés au Parlement européen devant leur machine à voter, le regard de Matteo découvrant, éberlué, la cathédrale de Strasbourg au détour d'une rue ... C'est une gratification qu'on a sans doute du mal à imaginer quand on ne l'a pas vécu et qui donne des ailes pour repartir et recommencer.

Christine Sommacal, professeure d'histoire-géographie au niveau 3

Les 3^{ème} 1 et 3^{ème} 3, en route pour Strasbourg...

Après l'arrivée des derniers retardataires (pas de trains au départ de la gare de Bellevue !) à la gare de l'Est, nous finissons enfin par monter dans le TGV direction Strasbourg. Sans trop de retard (inhabituel pour la S.N.C.F), nous parvenons à destination, et grimpons à bord du car en route pour le camp de concentration du Struthof. Une fois arrivés au camp de concentration, un petit pique-nique s'impose dans le bus. Seuls les plus courageux ont l'audace de déjeuner dans la neige. Répartis en groupes, nous commençons à



visiter ce patrimoine européen. Après la visite intégrale de ce mémorial, le retour est difficile pour certains en raison de l'atmosphère sinistre qui régnait dans ce lieu rempli d'histoire et où ont péri 20 000 personnes pendant la guerre. Après un long trajet, nous découvrons ensuite l'agréable auberge de jeunesse où nous allons passer la nuit, au centre de Strasbourg. C'est en début de soirée que les professeurs nous ont passé un film « Les Héritiers » dont le thème était bien évidemment, relié à notre séjour, la déportation (*le film retrace la participation d'une classe au concours de la résistance et de la déportation en choisissant comme angle les enfants dans le génocide, note de Christine Sommacal*).

Le réveil du deuxième jour est compliqué pour certains ainsi que la marche pour se rendre au quai du bateau mouche que nous prenons pour une visite de Strasbourg. Une fois la visite

terminée, nos estomacs n'en peuvent plus, la pause s'impose ! Après le déjeuner, direction le Parlement européen. La visite est courte mais très intéressante. Nous sommes accompagnés par une guide dynamique et passionnée qui nous fait retenir l'essentiel par le biais de jeux ludiques. Quelques heures avant le départ de notre train, nous faisons une dernière visite à pied de la ville et de sa magnifique cathédrale Notre-Dame.

Coup de stress (y'a point S) en arrivant à la gare de Strasbourg, notre train annulé sème la panique... Heureusement que Burger King est là pour redonner joie aux enfants. Après un long moment d'attente, nous apprenons la bonne nouvelle que finalement seuls quelques wagons sont annulés. Retour chez nos parents avec plein de beaux souvenirs à partager avec eux.

Sharen Hakoun et Etienne Quancard, élèves de 3^{ème}3.

LES SECTIONS « E » DEBARQUENT EN NORMANDIE



Le 19 et 20 Mars, les classes de 3^{ème} 2 et la Section Européenne de 1^{ère} ont partagé l'expérience de découvrir le Mémorial de Caen et les plages du débarquement, sous la neige cette année !

Après la visite au chaud du Mémorial et ses nombreux objets, photos et témoignages filmés de la Seconde Guerre Mondiale, nous avons marché sous le vent au bord de la plage d'Arromanches, lieu du port artificiel imaginé et orchestré par notre cher Winston Churchill.

Notre balade historique s'est terminée par un temps de recueil sous quelques rayons de soleil au cimetière américain à Colleville-sur-mer. Avec les tombes toutes face à la mer en direction des Etats-Unis, nous imaginions les côtes étendues de l'Amérique de l'Est, lieu d'accueil des millions d'Européens partis depuis trois siècles à la recherche d'une vie de liberté et de prospérité...

Joy Toulemonde, professeure d'anglais aux niveaux 2 et 3

La coéducation à l'école



Qu'est-ce que la coéducation ?

En 2013, une circulaire ministérielle stipulait que l'école devait construire « de nouvelles modalités de coopération avec les parents pour une école plus accueillante dans une perspective de **coéducation** » autour de trois axes de coopération : accueillir, informer et dialoguer; coopérer et accompagner la parentalité. La circulaire rappelait que « *l'École se construit avec la participation des parents (dans une) approche globale de l'élève (et) nécessite une démarche volontariste dans (la) direction des parents* ». Si le principe de l'approche globale de l'élève constitue un des préceptes fondateurs de la Source, qu'en est-il de la coéducation ?

Accueillir

Un enfant est un être entier, à la fois élève et enfant de ses parents, et les deux piliers que constituent la famille et l'école ne peuvent être envisagés l'un sans l'autre. Quand l'école accueille un enfant, elle accueille aussi sa famille. Quand des parents inscrivent leur enfant à l'école, ils accueillent également l'école au sein de leur famille. Si accueillir l'enfant dans sa globalité est fondamental, accueillir les parents est tout aussi essentiel. Les parents de la Source se souviennent souvent avec émotion du premier accueil bienveillant fait à leur enfant, mais aussi à eux-mêmes, dans le bureau de la direction. Mais si le premier regard est fondateur, une histoire d'amour se construit surtout sur la durée... Accueillir c'est inviter : les parents sont invités à s'entretenir avec les enseignants de leur enfant, ils peuvent être invités à intervenir dans les classes, à participer aux festivités de l'école ou à accompagner une sortie scolaire. L'accueil, c'est le partage. Savoir accueillir les parents dans leurs questionnements ou dans leur force de propositions au sujet de l'école, comme les familles doivent savoir accueillir les retours des professionnels.

Informer

Informer, c'est partager avec les parents les progrès ou les difficultés rencontrés par leur enfant, mais aussi les interrogations plus collectives sur l'école, les outils pédagogiques choisis, les moyens de communication et simplement échanger lors de conférences ou d'échanges informels. De même qu'être enseignant à la Source, ce n'est sans doute pas comme être enseignant ailleurs, être parent à la Source, ce n'est pas comme être parent ailleurs. Plus que d'autres, les parents de la Source souhaitent être informés des pratiques pédagogiques, des questionnements liés à l'école, de la façon dont les développements actuels en neurosciences, en sciences de l'éducation, en psychopédagogie sont pris en compte par l'école. Sans se substituer aux enseignants, ils questionnent, cherchent à comprendre, à échanger, bref ils ont soif de savoir ! Cette soif de savoir a conduit naturellement l'APE à créer des groupes de réflexion autour de sujets¹ régulièrement soulevés par les parents afin de se donner un temps long pour réfléchir ensemble à des questions qui intéressent les parents et- comme nous le pensons- également les enseignants.

Dialoguer et coopérer

Le dialogue est la clé de voûte de la confiance entre l'école et les parents. Les enseignants de la Source passent beaucoup de temps à dialoguer : individuellement avec les parents, collectivement lors des pré-conseils ou des REIs. Le dialogue se poursuit de façon plus institutionnelle avec la représentation des parents dans les instances de l'école² et leur délégation au sein des classes. Le dialogue est fécond quand l'échange le nourrit et notamment au sein des espaces collectifs de coéducation.

Et se faire confiance

Aujourd'hui les parents sont mieux informés, mais restent parfois inquiets et méfiants quand ils sont mal informés. C'est pourquoi la confiance est indispensable et doit se construire chaque jour en réciprocity : confiance des parents dans l'école, confiance de l'école dans les parents. C'est sans doute là la véritable clé d'une coéducation réussie, un dialogue à ne jamais rompre, mêlé de partage et de confiance.

Le bureau de l'APE
lasource.ape@gmail.com
www.apelasource.com

¹ En 2016-2018, les sujets des groupes de réflexion étaient les fondamentaux de l'école nouvelle, les relations parents-enseignants, l'accueil des enfants aux besoins spécifiques et le devenir des bacheliers de la Source.

² A travers le Conseil d'Administration de l'AEN, le Conseil Pédagogique, l'Agenda 21.

Un jour de printemps à La Source... tout simplement...



Le 4 mai dernier, jour de printemps rayonnant, La Source accueillait Marion Feibig et Brit Dornis deux représentantes de l'école allemande « Freie Ganztagschule » de Neinstedt.

Une occasion de renforcer les liens entre les deux écoles, de prévoir des échanges entre les élèves des deux pays. Après un repas, nous avons proposé à Marion et Brit une visite de La Source, la « petite », tout d'abord, rue Renan, « la grande », ensuite, rue de La Tour.

En déjeunant, nous avons parlé de pédagogie, comparé les pratiques d'ici et de là-bas, les références théoriques ; nous sommes entrés au cœur même du concret dans la cour, à l'heure des récréations du primaire !

Partage des territoires, cloches et crécelles des appels à la remontée dans les classes, exercice des « métiers », tour dans la cantine, passage au bord de la mare, fleurs aux branches, fleurs de papier aux mains des enfants qui participaient là, dans l'herbe, à un atelier créatif.

Le portable de Marion enregistrait, Brit évoquait la maternelle de Neinstedt, implantée dans la forêt, Yves s'étonnait encore qu'à chaque « visite » les rencontres de hasard témoignent si bien des pratiques qu'elles semblent aux regards « extérieurs », construites là, à dessein !

Puis nous avons pris la rue Renan pour rejoindre le lycée à la cour plus calme... les élèves étaient dans les salles.

Des photos encore, des rencontres, une autre perception de lieux bruisant de cours.

C'est à pas lents, en repartant, que nous avons poursuivi notre jeu de questions, réponses, attentionnées à préserver ces moments partagés.

Derrière « le miracle » de ces scènes, nous mesurons le travail nécessaire, l'expérience de professionnels pleinement engagés dans la création quotidienne d'environnements où les enfants, les adolescents « grandissent » dans tous les sens du terme.

Quand vous aurez entre les mains ce numéro de La Source d'Infos, juin sera là et avec lui les « départs » de l'année, poursuites vers d'autres voies d'orientation, parcours après Bac...

Je pense à tous ceux qui vont devenir de « jeunes anciens » de La Source, qui vont se mêler aux générations, je pense aussi à ces jeunes et ces adultes, venus le temps d'un week-end organisé par Cats France en mars, qui ont rempli les lieux d'autres mots et d'autres couleurs. Croisements d'horizons et d'appartenances multiples.

Vos années sont tissées tout autant de l'exaltation du printemps que des errances de l'automne, je le sais. Je sais aussi que ce qui vous anime « fertilisera » avec conviction ce vers quoi vous allez.

Vous porterez ailleurs ce qui a fait votre quotidien à La Source, ce lieu a été créé pour cela.

En septembre, les adultes qui se relaient auprès de vous, au fil des ans, ouvriront de nouveau leurs ressources et leur enthousiasme aux nouveaux venus, à ceux, « déjà là » qui, quelques années encore, verront fleurir les seringas des cours, écorcheront leurs genoux aux « fabriques du jardin³ ».

Au-delà de tout ce qui, toujours, reste à faire, à défaire, il est des heures partagées qui, simplement, font se croiser des regards, des sourires et des rires, en ce simple constat :

C'est du beau travail !

Bel été, belles découvertes, belles routes nouvelles !

Michèle Hervieu Présidente de La Source AEN

³ Dominique me glisse que ces vestiges de pierre auxquels je fais allusion (grotte et autres amoncellements de la cour) datent sans doute du jardin anglo chinois de Bellevue aménagé par les filles de Louis XV vers 1780... Trésor précieux à préserver, beaucoup de ces fabriques ont été détruites dans les années 1960.

FONDS DE DOTATION

Nous sommes ravis d'annoncer le lancement du fonds de dotation :

Sources Vives !



Un fonds de quoi ?

Un fonds de dotation ! C'est un organisme à but non lucratif qui réalise une œuvre ou une mission d'intérêt général, ou qui aide un autre organisme à but non lucratif à accomplir une œuvre ou une mission d'intérêt général en lui accordant des financements.

Les pouvoirs publics ont décidé de promouvoir le financement de missions d'intérêt général par des fonds de dotation, entre autres dans le domaine éducatif, en créant une équation très simple : **100 € = 34 €** Autrement dit grâce à la déductibilité fiscale des donations, un don de 100 € à Sources Vives ne coûtera concrètement que 34 € au donateur ! **Ce serait dommage de se priver d'une telle opportunité, non ?**

D'accord, mais concrètement, Sources Vives servira à quoi ?

L'objectif de **Sources Vives** est de lever des fonds pour financer tous projets permettant de promouvoir la mission de La Source et l'éducation nouvelle. Le fonds pourra financer des « petits » projets ponctuels, comme des « grands » projets à long terme et, certainement, un mélange des deux en même temps.

Qui est concerné ?

Tous ceux qui tiennent à promouvoir l'action de La Source et l'éducation nouvelle. Et vous avez lu jusqu'ici, vous en faites partie ! L'enthousiasme de tous, dans la durée, sera la condition du succès de **Sources Vives**. Et tous ont vocation à être des sources d'idées permettant de promouvoir **tous ensemble** le projet ambitieux de La Source.

Les réalisations dépendront de la grandeur de nos rêves, de la générosité de tous et de notre capacité à vous mobiliser pour soutenir ce nouveau projet.

Qui va gérer Sources Vives ?

Le Conseil d'administration de **Sources Vives** est validé par La Source AEN, il décidera en toute transparence de l'affectation de ses ressources financières. Le Conseil d'administration est composé comme suit :

Caroline Nairac, Présidente du Fonds
Michèle Hervieu, Secrétaire du Fonds
Ingrid Leclercq, Trésorière du Fonds

Tatiana Consiglio
France de Gennes
Yves Herbel
Hélène Rousselet

Alors on fait quoi maintenant ?

Nous vous invitons d'ores et déjà à participer à **Sources Vives**. Tout don peut se faire par chèque, virement ou paiement sécurisé par CB en se connectant au site **Sources Vives** :
<http://www.sourcesvives.fr>

**« Plus qu'un don,
Votre soutien financier est l'affirmation concrète de vos choix éducatifs
et la garantie de leur pérennité. »**

Pour toute question, n'hésitez pas à prendre contact avec nous fondsdedotation@sourcesvives.fr

Caroline Nairac, présidente de Sources Vives

EXAMENS

Brevet des collèges : jeudi 28 vendredi 29 juin 2018,
- Résultats 10-12 juillet

Baccalauréat : 18 au 25 juin 2018

- Résultats le 6 juillet, rattrapage du 6 au 11 juillet

Epreuves anticipées de première :

Lundi 18 juin

- Français ES et S et
- Français et littérature L

Mercredi 20 juin

- Sciences L et ES

Epreuves de terminales :

- Lundi 18 juin : philosophie
- Mardi 19 juin : histoire géographie
- Mercredi 20 juin :LV1
- Jeudi 21 juin : SES en ES, Littérature en L, Physique chimie en S
- Vendredi 22 juin : mathématiques et LV2
- Lundi 25 juin : options et spécialités

Résultats Brevet 2017 : 100 %

Résultats BAC 2017 : 100 %
(91,7% sur l'académie en 2017)

VACANCES

☞ Fête de l'école ☞

Niveau 1 : mardi 3 juillet

☞ Fin des classes ☞

- Niveau 1 : vendredi 6 juillet
- Niveau 2 : vendredi 15 juin
- Niveau 3 : vendredi 1^{er} juin

☞ Rentrée ☞

- Niveau 1 : lundi 3 septembre
- Niveau 2 : lundi 3 septembre
- Niveau 3 : mardi 4 septembre

Bonnes Vacances

La Source d'Infos – Juin 2018

www.ecolelasource.org

Comité de rédaction : T.Consiglio - Y.Herbel – I.Bruna

Crédit photos : C. Pillon, M. Druais, les élèves et l'équipe pédagogique...